

Le Saint Pie

N° 250 - janvier 2021

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial

Eglise attaquée, foi menacée: soyons apostoliques!

Par le Père Christophe Legrier

Chers fidèles,

Nous voici à l'aube d'une nouvelle année. Quelle meilleure occasion, pour prendre de bonnes résolutions?

L'an passé, si vous vous souvenez, le mois de janvier avait été consacré à l'élaboration de nos résolutions pour avancer dans la vie spirituelle et dans l'union à Dieu. Nous vous les rappelons brièvement:

1 arriver à l'heure à la Messe du dimanche.

2 assister à la Messe en semaine (chacun selon ses possibilités).

3 faire la prière en famille.

4 prévoir une retraite spirituelle.

5 prendre une résolution personnelle pour lutter contre un péché qui nous éloigne de Dieu, ou qui nous retarde dans notre avancée spirituelle.

Ces exemples de résolutions sont toujours d'actualité.

Mais nous voudrions vous proposer une autre résolution, absolument nécessaire pour conserver la foi catholique en ces temps troublés.

Foi menacée

La foi catholique est en effet menacée aujourd'hui par un déluge d'erreurs, de mensonges et d'accusations injustes qui frappent partout. Beaucoup sont troublés, défontent, et perdent la foi, après avoir été séduits par des discours trompeurs.

Mensonges d'autrefois

Ce phénomène n'est pas nouveau. Les Juifs disaient du Christ qu'Il était un **blasphémateur**. Devant Pilate, ils mentaient en l'accusant de **soulever le peuple** contre César.

Une vingtaine d'années après l'Ascension du Seigneur, les premiers chrétiens furent désignés coupables d'avoir incendié la ville de Rome. La première grande persécution se déclina: d'innombrables chrétiens furent crucifiés dans les rues de Rome, et les Saints Apôtres Pierre et Paul

Sommaire

- **Editorial. Eglise attaquée, foi menacée: soyons apostoliques!** - par le Père Christophe Legrier
- **Alexandre VI a-t-il « donné » le monde aux Européens?** - par le Père Christophe Legrier. P. 3
- **Protégeons la famille** - par le Père Médard Bie Bibang. P. 5
- **Piekaya**: P. 6
- **Repères liturgiques: le vase de purification..** - par le père Christophe Legrier. P. 7
- **Annonces paroissiales. P. 8**

furent martyrisés à cette occasion. Quelques années plus tard, les mêmes chrétiens étaient accusés d'enlever les enfants, de les offrir en sacrifice et de les manger!

A la fin du 2^e siècle, la littérature entre en scène, avec Celse qui publie un livre truffé d'accusations injustes et d'ironie malsaine contre l'Eglise.

Au 7^e siècle, l'islam naissant, ne voulant rien comprendre au Mystère de la Sainte Trinité, **accusa les chrétiens d'adorer trois dieux**. Il y eut des morts. (et il y en a toujours...).

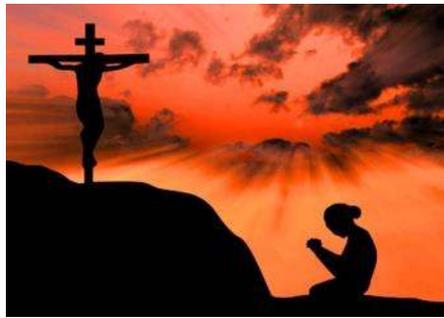
Au 9^e siècle, l'empereur d'Orient **accusa l'Eglise d'être idolâtre** parce qu'elle vénère les images du Christ, de la Sainte Vierge et des Saints. A nouveau, il y eut des morts!

Mensonges modernes

Au 16^e siècle, les milieux protestants intensifient les fausses accusations! De cette époque datent les mensonges sur les **Croisades** et sur **l'Inquisition** ; plus tard, on raconte n'importe quoi sur **l'affaire Galilée**; on accuse l'Eglise **d'empêcher le progrès des sciences**; on l'accuse d'imposer **une foi aveugle** à ses fidèles, et d'empêcher les croyants de réfléchir. Tout le contraire de la vérité!

Au 18^e siècle, Voltaire, le pseudo philosophe des pseudo Lumières, ennemi acharné de l'Eglise, se plaisait à écrire: « mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose! », c'est-à-dire: accusez à tort, dites des faussetés, même si on vous réfute, vous réussirez toujours à installer le doute et la défiance. Et il s'y connaissait dans ce domaine. Ce menteur professionnel, franc-maçon assidu, fut l'un des principaux colporteurs des mensonges modernes contre l'Eglise.

Ce déluge de mensonges modernes, né en Occident au 16^e siècle, s'est malheureusement déplacé en Afrique, et particulièrement en Afrique Noire. De quels maux n'accusent-on pas l'Eglise aujourd'hui en Afrique? On la rend **responsable de l'esclavage moderne** et de la **Traite des Noirs**, ce qui est archi faux! On l'accuse d'être **serviteur docile du colon**, ce qui est un amalgame puéril, digne des meilleures fake news! On lui reproche de détruire **la culture des peuples**, et on glisse discrètement par ce biais l'une des plus grandes absurdités sorties des Loges maçonniques, qui est de confondre culture et religion. On critique l'Eglise en disant que sa doctrine n'est



pas adaptée à l'Afrique, car c'est une doctrine de la « contemplation », alors que l'Afrique aurait besoin d'une doctrine de « l'action ». Et en disant cela, on oublie que cette Eglise « contemplative » et soi-disant « inactive », a construit les cathédrales et les basiliques, a créé les écoles, les collèges et les universités qui font la fierté de beaucoup de pays, qu'elle a inspiré de nombreuses législations modernes, et créé d'innombrables œuvres de charité partout dans le monde.

Un peu partout, on fantasme sur les **richesses de l'Eglise**; on propose même de vendre le Vatican pour donner l'argent aux pauvres (!!): comme si le Vatican était responsable de la pauvreté dans le monde!! ... Quand on est fatigué de fantasmer sur les richesses de l'Eglise, on se délecte sur les histoires de **mauvaises mœurs**. On palabre des heures et des heures sur les horribles cas de scandales de mœurs dans le clergé, et on ne parle que d'eux. Et tant pis pour la majorité des prêtres qui vivent droitement et qui ne sont pas concernés par ces crimes...

« Contre l'Eglise, il y a trop de mensonges »

Une phrase du journaliste Jean Sévilla résume bien la situation: « Contre l'Eglise catholique, il y a trop de généralisations abusives et de mensonges par omission » (Figaro Magazine, 23 août 2019).

Défigurée et calomniée, l'Eglise se tient aujourd'hui comme le Christ il y a deux mille ans: sa gloire et sa divinité étaient cachées par les crachats humains, les coups, les injures et la haine

diabolique. On vit toutefois une âme pieuse et forte, sainte Véronique, qui n'hésita pas à braver la foule pour essuyer le visage du Christ.

Les catholiques ne devraient pas rester passifs devant les crachats de toute sorte jetés à la figure de l'Eglise. Une telle passivité entraînera tôt ou tard une perte de la foi. A l'image de sainte Véronique, ils devraient s'efforcer d'essuyer le visage de l'Eglise affligée.

La résolution de l'année

Il faut donc, chacun selon ses mesures et ses capacités, se renseigner, s'instruire, se former, et défendre la vérité. C'est la résolution supplémentaire que nous voulions vous proposer pour cette année. Pour la concrétiser, nous vous indiquons les mesures suivantes:

***Ne restez jamais passif devant une accusation!** Lorsque vous entendez une accusation contre l'Eglise, et que cette accusation vous trouble, pensez à questionner un catholique suffisamment instruit, ou venez interroger le prêtre lui-même.

***Prenez le temps de vous former**, à travers les instructions proposées dans votre paroisse: articles du *Saint Pie*, sermons du dimanche, conférences organisées; etc. Désormais, chaque *Saint Pie* contiendra au moins un article destiné à défendre l'Eglise contre une accusation. D'autre part, des conférences seront régulièrement organisées, dans le même objectif.

***Soyez apostoliques!** Sur la base des connaissances acquises lors des instructions, pensez à réfuter les erreurs et à défendre votre foi, soit dans les conversations privées, soit sur les réseaux sociaux.

En agissant ainsi, vous imiterez sainte Véronique, vous protégerez votre foi, et celle de votre prochain. Vous pourrez sauver des âmes.

Alexandre VI a-t-il "donné" le monde aux Européens?

Par le Père Christophe Legrier

En 1493, le pape Alexandre VI publiait le texte *Inter caetera* par lequel il « donnait » aux Espagnols les terres qu'ils allaient découvrir au cours de leurs expéditions maritimes. Un an plus tard, en 1494, le même pape arbitrait le traité de Tordesillas entre Espagnols et Portugais, traité par lequel le monde « nouveau » (nouveau pour les Européens) était comme partagé entre Espagnols et Portugais.

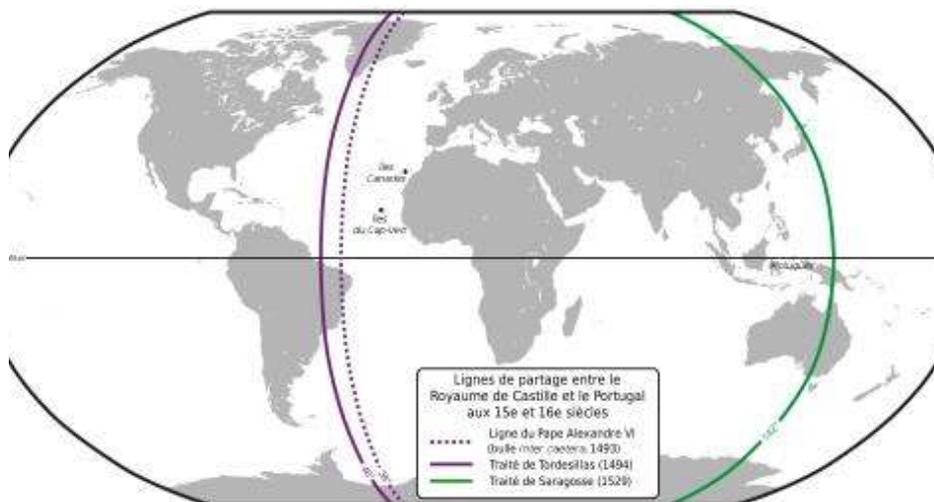
Quel était le sens et la significations des décisions pontificales? Ces mesures donnaient-elles aux Européens un droit de propriété sur le « nouveau » monde?

Rappelons d'abord le contexte historique. Depuis le début du 15^e siècle, les Portugais exploiraient par bateaux les côtes d'Afrique dans le but de rejoindre les Indes.

En 1492, l'Espagne entra sérieusement dans la course grâce à Christophe Colomb qui navigua vers l'Ouest pour rejoindre les Indes, et découvrit l'Amérique. Peu après, Alexandre VI « donna » à l'Espagne les terres découvertes.

En tant que puissances politiques, le Portugal et l'Espagne travaillaient chacun pour leurs intérêts. En l'absence de traité, le risque de conflit était grand. On recourut à l'arbitrage du pape.

Le résultat fut le traité de Torde-



illas, conclu en 1494, sous l'égide d'Alexandre VI. On avait dessiné sur la carte un grand trait qui allait du pôle nord au pôle sud, et on avait convenu que l'Espagne irait explorer à l'Ouest de ce méridien (côté Amérique), tandis que le Portugal irait explorer à l'Est (côté Afrique). Chaque puissance aurait monopole sur les terres découvertes dans sa zone.

La question se pose donc: l'Eglise n'aurait-elle pas donné un droit de propriété aux Européens, ouvrant ainsi la porte à la spoliation et à l'esclavage?

Les faits taillent en pièce ces accusations. Expliquons-nous.

Les papes n'ont jamais dit que les Européens pouvaient débarquer dans une région habitée, s'emparer des terres et réduire tout le monde en esclavage! Nous pouvons fournir deux preuves à cela.

La **première preuve**, c'est qu'ils n'ont cessé de répéter tout le con-

traire! **Les papes ont condamné l'esclavage et la spoliation des terres par les Européens à de nombreuses reprises:** en 1435 (pape Eugène IV), en 1462 (Pie II), en 1537 (Paul III), en 1639 (Urbain VIII), en 1686 (Innocent XI), en 1741 (Benoît XIV), en 1814 et 1823 (Pie VI), en 1839 (Grégoire XVI), en 1888 (Léon XIII). Il est donc absurde d'imaginer que l'arbitrage d'Alexandre VI donnait droit aux spoliations. Une telle décision aurait été retournée contre Rome par les colons eux-mêmes, chaque fois qu'une condamnation de leurs pratiques était fulminée. Il ne l'ont jamais fait, parce qu'ils savaient qu'Alexandre VI n'avait jamais donné aux Européens un droit de propriété sur les terres habitées.

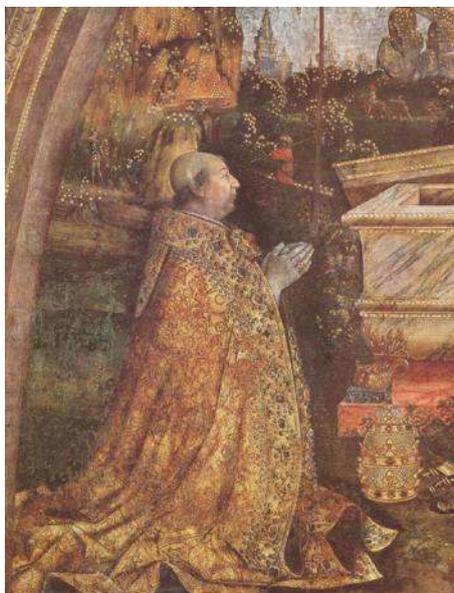
La **deuxième preuve**, c'est que les plus célèbres théologiens catholiques de l'époque excluent absolument que le pape Alexandre VI ait autorisé la spoliation des terres. Saint Robert Bellarmin (1542-1621) explique

que le pape a « donné » ces terres aux Européens « **non pas pour que ces rois chrétiens aillent combattre les rois infidèles et occupent leur terre**, mais seulement pour qu'ils leur apportent les prédicateurs de la foi ». Le théologien Suarez (1548-1617), explique de son côté: « le pape distribue des terres et des royaumes infidèles aux rois chrétiens **non pour les envahir, car cela serait tyrannique** (*hoc enim tyrannicum esset*): mais pour qu'ils envoient vers ces infidèles les prédicateurs de la foi ». Grégoire de Valentia (mort en 1603) écrit qu'Alexandre VI « **n'a pas pu priver les infidèles de leurs terres pour la seule raison qu'ils étaient infidèles** »! Nous avons là l'interprétation unanime de la pensée de l'Eglise, à travers les écrits de théologiens célèbres: Alexandre VI a « donné » les terres non pour en prendre possession, mais pour en assurer l'évangélisation.

Résumons alors le sens réel de l'arbitrage d'Alexandre VI:

Il **détermine des zones d'explorations** entre Espagnols et Portugais afin d'éviter les conflits. Qui le lui reprocherait? Il **demande à chacun de favoriser l'œuvre d'évangélisation** dans les terres habitées. En retour, chaque puissance reçoit le **monopole du commerce** dans ces régions, le **droit exclusif de passer des traités avec les peuples rencontrés**, et la **propriété des terres inhabitées**.

Esclavage et spoliation n'étaient absolument pas au programme dans les mesures prises par le



pape Alexandre VI. On ne pourra même pas dire que l'Eglise est responsable de ces grandes expéditions, et donc indirectement au moins, des abus de toute sorte qui eurent lieu. Car Espagnols et Portugais n'avaient pas demandé d'autorisations au pape pour construire leurs bateaux et partir à la découverte du monde! Vatican ou pas, les grandes découvertes auraient eu lieu.

Dernières réflexions...

Alors, pourquoi ce refrain hostile à l'Eglise est-il répété en boucle? Ignorance de l'histoire? Malveillance? Les deux à la fois?... Chacun peut répondre comme il veut. Il nous suffit ici d'avoir montré que le pape Alexandre VI n'a jamais eu l'intention de donner le monde en propriété aux Européens, et ces derniers le savaient parfaitement.

Nous savons que bien des explorateurs européens se sont rendus coupables d'exactions de toute sorte, et parfois contre la volonté expresse de leurs chefs d'Etat. Où chercher la cause? Elle n'est certainement pas à Rome.

Regardons le mal d'aujourd'hui, celui qui se trouve dans notre famille, dans notre quartier, dans notre ville: les vols; les ventes frauduleuses de terrain; les expropriations injustes; les meurtres; les exploitations de travailleurs; les injustices... Regardons le monde: on y recense aujourd'hui quarante millions de personnes en état d'esclavage. Ça vient du pape tout cela? Ça vient de l'Eglise? Ça vient de Rome? Soyons sérieux! Pourtant, ce mal humain que nous voyons aujourd'hui n'est pas fondamentalement différent du mal humain d'autrefois. Il lui ressemble même terriblement. Ce n'est pas dans la papauté qu'il faut chercher la racine de ce mal, bien au contraire: durant trois siècles, les papes furent absolument seuls à condamner l'esclavage et la spoliation!

Il faut chercher la cause autre part. Mais c'est un autre débat, qui pourrait faire l'objet d'un autre article...



(1) Bellarmin, *Le Pontife Romain*, Livre 4, chap. 2. (cf *Dictionnaire de Théologie Catholique*, art. Esclavage).

(2) Suarez, *Traité de la foi*, disp. 18, sect. 1, n°7. (idem)

(3) Grégoire de Valentia, *Commentaires théologiques*, Tome 3, disp. 1, q. 20. (idem)

Protéger la famille

Par le Père Médard Bie Bibang

Nous avons encore en mémoire et de manière fraîche, la belle fête Liturgique de la Sainte Famille. Fête où l'Église nous donne comme modèle de famille parfaite, la société composée de Joseph, de Marie et de l'enfant Jésus, appelée à juste titre la Sainte Famille.

Sur cette terre, vous connaissez tous de nombreuses familles; vous appartenez à l'une d'entre elles, vous êtes l'un de ses membres. Mais savez-vous bien ce que c'est que la famille ? quelle en est la grandeur et l'excellence ? Quels en sont les ennemis ?

I-Qu'est-ce que la famille ?

C'est la société formée par le père, la mère et les enfants. Elle est la première des sociétés humaines, celle qui a servi de modèle et de fondement à toutes les autres. Elle est la source, le centre et le but de la vie. Sans elle, aucune société durable ne peut être conçue ni réalisée.

C'est le doux berceau où l'enfant trouve, dès ses premières années, l'amour si tendre d'une mère, le dévouement infatigable d'un père et les caresses si agréables de ses frères et de ses sœurs. C'est l'oasis bénie où l'adolescent goûte le calme et le repos, trouve l'assurance, le bonheur et la joie au milieu des séductions de ce monde. C'est l'abri sûr qu'il faut aimer, et où l'on doit se réfugier le plus longtemps possible. Restez donc

toujours attachés à votre famille.

II-Grandeur et excellence de la famille

Tout d'abord, Dieu est le fondateur de la famille, comme il est le créateur de chacun de ses membres et de toutes choses. C'est lui qui a institué le mariage, l'a sanctifié, qui en a établi l'unité et l'indissolubilité, comme l'affirme notre Seigneur, répondant aux pharisiens : *« N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront qu'un...ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas »*. Voilà pourquoi la famille est ce qu'il y a de plus sacré parmi les choses humaines.

Ensuite, la famille est une école de la vertu. C'est dans la famille, en effet, que tous s'efforcent de pratiquer la charité, et de combattre l'égoïsme. Dans la famille aussi, chacun se dévoue, travaille, se gêne et se sacrifie, pour être agréable aux autres. Dans la famille encore, on apprend à se respecter soi-même, à respecter les autres, à être juste et bon, généreux et compatissant.

La famille est encore un sanctuaire, un temple que Dieu habite, et dans lequel il aime à répandre ses bienfaits. À la porte de ce sanctuaire, doivent s'arrêter les exemples pervers, les paroles inconvenantes, les tentations vio-

lentes. Matin et soir, dans la famille chrétienne, on récite en commun la prière en présence de pieuses statues, d'images saintes, d'un crucifix suspendu au mur du salon ou de la chambre à coucher. C'est là, qu'à la fin de la journée, chacun se repent de ses péchés, et pardonne à ceux qui l'ont offensé. Ainsi, dans la famille, règnent la concorde et la paix.

La famille est, de plus le berceau de la paroisse, l'origine de la société, et comme la pépinière du paradis. Voilà pourquoi l'enfer et les ennemis de la religion, s'acharnent à désorganiser la famille par des moyens corrupteurs ; à en rompre le lien sacré au moyen du divorce; à éloigner le mari de l'église où l'union s'est formée; à le détacher du foyer domestique, et à lui contester le droit d'élever ses enfants suivant ses croyances.

III-Quels sont les ennemis de la famille ?

Les imprudences avant le mariage. Les époux se doivent une fidélité inviolable et un amour à toute épreuve. Or, pourraient-ils longtemps s'aimer et se garder cette fidélité, si, avant le mariage, ils avaient obéi aux attraites des sens et compromis leur vertu et leur honneur ? Il n'y a que la grâce du sacrement de Mariage qui peut y remédier.

L'irréligion. Fondée en dehors de Dieu et des sacrements, organisée sans le secours des biens

suraturels que procure la pratique des devoirs chrétiens, la famille se désunit, dépérit et disparaît. Sans religion, en effet, l'égoïsme, la passion et le paganisme se développent dans la famille et la tuent en peu de temps.

L'injustice. Si la famille s'établit sur le vol, l'usure et les spéculations frauduleuses, attendez-vous à des catastrophes, des divisions. Déshonorée par des tractations malhonnêtes, elle se dissoudra, ou se traînera dans la honte et le désespoir. Que deviendront alors les enfants ?

Les complicités conjugales des moyens contraceptifs suppriment ou restreignent égoïstement le nombre des enfants et démoralisent la conscience des époux. Elles sont un attentat contre la Providence, l'Église et la patrie.

Les passions mauvaises engendrent les disputes, entraînent les malentendus, irritent les caractères et rendent la vie commune impossible. Il faut savoir supporter charitablement les défauts des autres, et combattre ses envies; sinon, toute sympathie s'épuise et s'éteint.



de la Sainte-Famille, modèle de toute famille : « Seigneur Jésus-Christ, qui dans votre soumission à Marie et à Joseph; avez sanctifié la vie de famille par d'admirable vertus, faites qu'avec leur aide; a tous deux, nous mettions à profit les exemples de votre Sainte Famille et méritions d'être admis en leur compagnie pour l'éternité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit ».

Le divorce est contraire à la loi de Dieu, au bonheur des familles et aux intérêts de la société. Il affaiblit l'affection réciproque, encourage l'infidélité, facilite l'adultère, sème la discorde entre les familles et laisse un mauvais exemple dans la société. Il porte aussi atteinte au prestige de la famille et compromet l'avenir des enfants.

En guise de conclusion, permettez-moi de terminer cet article par la magnifique oraison de la fête

PIEKAYA



POUR MOI ...

Pour moi

Autrefois, on n'avait pas la bouche comme ça! On parlait bien sûr. Les palabres ne manquaient pas. Mais aujourd'hui... trop de kongoça! Trop de paroles dures sur le prochain, trop de mensonges! Pourtant mon grand père disait toujours: le mensonge donne des fleurs, mais pas de fruits. Et il avait raison, comme tous les sages. Parler mal de l'autre, lui prêter toujours des intentions mauvaises, transformer la bouche en bétonnière qui crache du béton, ça rapporte quoi? Quels fruits? Le prêtre nous martelait au caté: la parole douce rompt la colère, la parole dure excite la fureur. Il avait raison lui aussi. Je crois qu'il avait lu ça dans la Bible. La fureur, c'est ça! les paroles méchantes excitent la fureur. Il faut qu'on s'en souvienne. Si l'on veut la paix en famille et entre nous, il faudrait peut-être songer à diminuer notre kongoça...quoi...

Repères liturgiques: le vase de purification.

Par le Père Christophe Legrier

Immédiatement à droite du tabernacle se trouve un petit récipient fermé, le plus souvent en métal doré ou argenté, recouvert d'un linge blanc appelé purificateur.

Ce récipient contient de l'eau. Il est appelé vase de purification. Le prêtre l'utilise lorsqu'il doit purifier ses doigts après avoir touché une hostie consacrée : il lui suffit alors de tremper ses doigts dans l'eau et de les essuyer avec le purificateur. Le but est de s'assurer qu'aucune parcelle d'hostie consacrée ne va rester sur les doigts du prêtres. Autrement, par inatten-

tion, le prêtre pourrait déposer une parcelle d'hostie sur un objet. Or, nous le savons, la plus petite parcelle d'hostie consacrée contient réellement le corps et le sang de Jésus. On ne peut donc pas traiter avec légèreté une parcelle d'hostie, comme on traiterait une miette de pain.

A la messe, ce vase sert pour le prêtre qui aide le célébrant à distribuer la communion.

Le célébrant lui-même n'en a pas l'usage car il purifie ses doigts après la communion lorsque le servant de messe verse l'eau dans le calice.

En dehors de la messe, le prêtre uti-

lise le vase de purification lorsqu'il doit prendre une hostie pour distribuer la communion, ou porter le Saint-Sacrement à un malade.

C'est ainsi que la liturgie, par des gestes simples et discrets, maintient vivante en nous la foi dans le mystère de l'Eucharistie.



Photos de la crèche.



Photos de l'agrandissement en cours de la chapelle de Rio. Une belle église, pour accueillir les trois cents élèves du Juvénat!

VOS DONNS SONT LES BIENVENUS POUR NOUS AIDER A FINIR CE BEAU PROJETS.
A DEPOSER AUPRES DU PÈRE DIRECTEUR DU JUVENAT OU AUPRES DU PÈRE SUPERIEUR DE LA MISSION

Et le prochain projet à réaliser:

l'agrandissement du logement de nos Sœurs.

Nous prévoyons la construction de cinq chambres, et l'agrandissement de leur oratoire.

Nous vous en reparlerons.

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010421191 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet paroissial

Baptêmes: 47

La plus jeune est Eva Rose Thérèse LA-TEBEGUE.

Première communion

34 enfants ont fait leur première communion.

Mariages

- ESSONO ASSEKO PIERRE-Benoît et MBANGO Rachelle
- OVONO EDOU Patrick Claude et MAKAYA CASTANOUL Arielle Jennyfer

Enterrements

- + MBONDJI Adeline
- + SONDA Marcel
- + DOLET EBAGA Beste Megane Ruth
- + MENGOME LAMA Chemas Amour
- + MIKALA Jean-Noël
- + NZANG Hélène
- + TCHITEMBO Augustine
- + OBIANG MBA Anne-Marie
- + KOUMBA MENGUE
- + KOMBILA MOULOUGUI Léopold
- + MESSAME NDOUTOUME Bède